



**Cahier
romand**
2025, l'année
du Jubilé

Une heure avec
Yvan Pochon



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Magazine de l'UP Décanat de Fribourg

JANVIER-FÉVRIER 2025 | BIMESTRIEL NO 1 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Éditorial
 03-04 Une heure avec
 05-10 Pastorale

I-VIII Cahier romand

- 11 Basilique
 Pastorale
 12-13 Histoire
 14 Pastorale
 15 Catéchèse
 16 Le coin des enfants
 17 J'ai lu pour vous
 18 Évènements
 19 Horaire des messes
 20 UP pratique

IMPRESSUM

Éditeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
 1890 Saint-Maurice

Directeur Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Véronique Benz, Pérolles 38, 1700 Fribourg
 E-mail: veronique.benz@fri-cath.ch

Équipe de rédaction

Véronique Benz – Sébastien Demichel
 Caroline Stevens

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Bénédiction de l'Accueil Sainte Elisabeth,
 chapelle des sœurs de Sainte-Ursule.
 Photo: J. Carita

Des signes d'espérance



PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTO: R. BENZ

Alors que j'écris les dernières lignes de ce numéro, la ville de Fribourg et les villages alentour se parent de leurs plus beaux atours. Lumières et décorations ornent les maisons, les couronnes de l'avent ont retrouvé leur place dans nos églises et nos foyers. À cette période de l'année où les jours

sont plus sombres et plus courts, la liturgie, la Saint-Nicolas, les temps que nous partageons avec des collègues, des amis ou des voisins autour, par exemple, des fenêtres de l'avent, sont autant de signes qui nous invitent à nous rappeler que nous attendons l'Émanuel, celui qui sera la lumière du monde: une lumière dans ce monde rempli de misères et d'incertitudes, une lumière comme un phare qui conduit le marin à bon port, une lumière signe d'espérance au cœur des ténèbres. Comme baptisés nous sommes tous invités à devenir des signes d'espérance.

Les signes d'espérance sont nombreux dans ce premier numéro de l'année 2025. Il y a notamment le témoignage d'Yvan Pochon dans la rubrique « Une heure avec » et la présentation de l'équipe missionnaire « couples et familles ». Fondée en 1255, l'abbaye de la Maigrange est depuis plus de 750 un phare spirituel qui éclaire notre ville de Fribourg.

À travers les après-midi d'animation pour les enfants, Loris Musumeci nous partage un signe d'espérance pour l'avenir. La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est également un beau message d'espérance. Pour les personnes les plus démunies de notre canton, l'Accueil Sainte Elisabeth est incontestablement un lieu d'espérance.

Si le carême est un temps de pénitence et de conversion, il est aussi un temps d'espérance en la résurrection. Dans notre profession de foi, nous disons: « Je crois à la vie éternelle »! Comme le souligne le pape François, « l'espérance chrétienne trouve dans ces mots un pilier fondamental ».

Dans sa bulle d'indiction, texte officiel promulguant l'Année jubilaire 2025, le pape invitait les catholiques à devenir des « pèlerins d'espérance ». Il cite saint Paul: « L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui a été donné. » (Romains 5, 5) Il nous montre clairement que ce petit enfant né dans une crèche est « notre espérance ». Nous sommes alors tous conviés à devenir des signes d'espérance dans notre quotidien au cœur du monde.

Je vous souhaite une lumineuse année 2025 remplie d'espérance!

Yvan Pochon

Yvan Pochon a rejoint l'équipe de la paroisse Saint-Nicolas / Saint-Paul à l'automne dernier. Chef de projet du jubilé de la cathédrale, il assure également une partie de l'administration de la paroisse, notamment celle de la musique.



Le quatuor de base d'Hortus Conclusus est formé de Martin Steinmann, d'Yvan Pochon, de Vincent Oberson et de Laurent Dietrich.

PAR CAROLINE STEVENS
PHOTOS: DR, ISTOCK

Né à Fribourg à la fin des années septante, Yvan Pochon grandit dans le quartier de Beaumont. Fils d'un architecte et d'une directrice pédagogique, il est l'aîné d'une fratrie de trois. Durant les vacances, la famille visite de nombreux musées. Yvan, son frère et sa sœur sont invités à choisir une œuvre pour la présenter au reste de la famille. Ces immersions dans l'univers des arts visuels le nourrissent, mais c'est finalement sur la musique qu'il jette son dévolu.

Malgré la réserve de ses parents, il rejoint le chœur bilingue de la Maîtrise de Fribourg à l'âge de 7 ans. Les répétitions hebdomadaires pèsent sur son emploi du temps mais qu'importe puisqu'il adore ça ! Une fois par mois, la chorale anime une des messes du canton jusqu'à son installation au couvent des Cordeliers. Plus qu'une

école de chant, la Maîtrise est une école de vie qui a forgé l'homme qu'Yvan Pochon est devenu aujourd'hui. De cette période, qui dure 17 ans, Yvan conserve de précieuses amitiés ainsi qu'une passion pour la musique qui ne le quittera jamais.

Un enfant de Saint-Pierre

En parallèle à sa vocation lyrique, il fréquente la paroisse Saint-Pierre où il effectue sa première communion, sa confirmation et officie comme servent de messe. À l'époque, on dénombre plus d'une centaine de servants de messe dans la communauté. Après plus d'une décennie de service à l'autel, Yvan quitte la fonction et part étudier en Allemagne.

► Suite en page 4



La célébration du centenaire de la cathédrale Saint-Nicolas s'étend de Pâques 2024 à Pâques 2025.

En 2005, il fonde avec des amis l'ensemble *Hortus Conclusus* (jardin enclos en latin), qui se consacre exclusivement à la musique de la Renaissance. « Notre envie est de faire découvrir la polyphonie en redonnant vie à des œuvres oubliées », souligne le chanteur. L'ensemble vocal se produit régulièrement dans le canton de Fribourg (voir encadré).

Titulaire d'une licence en histoire contemporaine, sociologie et science politique, Yvan retrace, dans son mémoire de licence, la construction des églises et la création des paroisses en ville de Fribourg aux XIX^e et XX^e siècles. Une fois diplômé, sa proximité avec le milieu culturel fribourgeois lui ouvre les portes du Service cantonal de la culture. Il devient adjoint du Chef du service, Gérald Berger, et occupe la fonction durant cinq ans. Après l'obtention d'un DAS en management culturel, il est nommé administrateur du théâtre Nuithonie. Passionné par son métier, Yvan enchaîne les projets et les responsabilités sans se préoccuper de sa santé. Il est durement frappé par un burn-out en septembre 2022.

Renaissance et jubilation

Il s'ensuit une longue période de reconstruction. La lecture du livre *Trois jours et trois nuits* (collectif, Julliard, 2021), qui a pour cadre l'abbaye de Lagrasse, l'entraîne dans la communauté des chanoines près de Carcassonne, où il séjourne une semaine. Cette retraite est une étape décisive dans son chemin de guérison. De retour en Suisse, il est contacté par le comité d'organisation du centenaire de la cathédrale qui

lui demande de conduire ce projet d'envergure, compte tenu de ses compétences managériales et de ses liens avec les différents acteurs culturels.

Composé de représentants de l'évêché, du Chapitre cathédral, de la paroisse Saint-Nicolas/Saint-Paul et de l'État (propriétaire de l'édifice), le comité d'organisation du jubilé a élaboré un programme qui allie histoire, foi et culture. À travers des cérémonies religieuses, des visites pastorales, des concerts, des lectures, du théâtre, des conférences et des journées portes ouvertes, de nombreuses possibilités d'échanges apparaissent avec les différentes régions du diocèse. À l'heure du bilan intermédiaire, les résultats sont très réjouissants puisque la plupart des propositions affichent complet.

La curiosité chevillée au corps, Yvan Pochon continue à chanter : « Cette pratique m'apaise et me réjouit à la fois. Elle n'est cependant qu'une des facettes de ma passion pour la culture. » Enthousiaste, l'homme aime les découvertes, de celles qui bousculent et émerveillent. « Chaque proposition culturelle est une main tendue vers l'autre », résume l'intéressé.

Hortus Conclusus se produira à la cathédrale le 18 avril 2025 à 19h, pour un concert méditation

Plus d'info : hortus-conclusus.ch

Le site du centenaire de la cathédrale : 100cath.ch

PÈLERINAGES À ROME



Devenez des « Pèlerins d'espérance » !

Pèlerinage de printemps

pour les confirmands
et les confirmés

du lundi 21 avril au
samedi 26 avril 2025

Pèlerinage d'été

pour les jeunes (16-30 ans)
dans le cadre du jubilé à Rome

du dimanche 27 juillet
au dimanche 3 août 2025

Pèlerinage d'automne

pour les familles et
les servants de messe

du dimanche 12 octobre au
samedi 18 octobre 2025



Informations et inscriptions : www.cath-fr.ch/pelerinages2025/

Contact : pelerinages2025@cath-fr.ch, 026 426 34 21

L'équipe couples & familles

L'UP Décanat de Fribourg se décline à travers douze équipes pastorales et missionnaires. Nous vous présentons ici l'équipe couples & familles, dont la mission est d'accueillir et d'accompagner ces dernières au nom de Jésus, notre bon berger.



PAR CAROLINE STEVENS | PHOTOS: DR

Mise en place il y a bientôt trois ans, l'équipe couples & familles prend en charge les besoins spirituels des familles au sens large. Sa mission est d'accompagner tout un chacun dans la joie et l'amour comme dans les moments plus difficiles. Elle s'articule autour de trois pôles principaux : le baptême des petits enfants (sous la responsabilité du diacre Robert Nzobihindemyi), la pastorale couples & familles proprement dite et la pastorale des aînés (sous la responsabilité de Micheline Fischer). Si chacun des pôles est animé par un ou une responsable, la réflexion est commune. Ainsi, des liturgies et des animations adaptées aux différentes situations de vie sont proposées tout au long de l'année.

Un accueil spécifique

Le diacre Bertrand Georges, accompagné

de son épouse Françoise, est coordinateur du volet dédié à la conjugalité et à la parentalité. Il souligne l'importance pour le couple ou pour le parent « solo » de cultiver sa spiritualité afin de faire vivre l'Évangile au sein de la famille. Et nous rappelle que c'est avant tout l'amour de Dieu qui nous inspire. L'amour chrétien se traduit dans la tendresse mais aussi le don de soi, le pardon, l'attention à l'autre, une communication respectueuse ainsi qu'une autorité exercée dans le désir de faire grandir. Offrir aux couples des moments de ressourcement dans une dimension chrétienne est l'un des objectifs de cette pastorale.

Cette année, une nouveauté est proposée : dès le 15 janvier, un parcours pour les couples (voir encadré) est proposé sur sept soirées à Givisiez. Fondée sur des principes

► Suite en page 6



chrétiens, dans la dynamique des parcours Alpha, la démarche est ouverte aux couples mariés ou vivant ensemble depuis au moins deux ans. Il s'agit d'enrichir et de consolider la relation afin de construire une vie de couple solide. Jusqu'ici, près d'un million de personnes ont participé au parcours couple, proposé dans plus d'une centaine de pays.

Transmettre la foi dans la joie

Chaque dimanche, Françoise Georges accueille les plus petits lors des messes en famille. Célébrés au Christ-Roi, ces temps forts sont de bons moments pour permettre aux plus jeunes de rencontrer Jésus. « Faire participer les enfants, leur apprendre le sens de l'Eucharistie est essentiel » pour Françoise, qui apprécie autant les échanges avec les enfants qu'avec leurs parents. Avec le temps, il arrive même qu'un papa ou une maman remplace Françoise. Et lorsqu'on lui demande si une formule magique existe pour rassembler les familles, l'animatrice sourit : « Nous nous sommes rendu compte que les familles sont souvent surchargées et qu'il est important de leur offrir un moment de qualité pour leur permettre de se ressourcer. »

Les enfants sont « capables de Dieu ». Pour favoriser la croissance de la foi et l'ouverture du cœur, il est bon de partir du quotidien, d'exemples concrets. Le fait de les emmener près de l'Autel les aide à mieux percevoir le Mystère. Dans le fond, ce qui est le plus important pour Françoise, c'est que la messe est une rencontre avec Jésus qui ouvre à la joie.

Info : messes en famille le dimanche à 10h30 au Christ-Roi
<https://up-decanat-fribourg.ch/patrimoine/pastorale/formation/equipe-couples-familles>

Convivialité et partage pour les couples

Dès le 15 janvier 2025, l'équipe couples et familles propose un parcours destiné aux couples, les mercredis 15, 22, 29 janvier ; 5, 12, 19 et 26 février de 19h15 à 21h45 au centre paroissial de Givisiez (ch. St-Laurent 3).

Chaque rencontre comprend un repas, des topos, des témoignages vidéo ainsi qu'un temps de partage en couple.

Coûts : le prix des repas, soit Fr. 50.- par couple et par soirée. Contacter les organisateurs en cas de difficulté financière.

Thèmes abordés : poser de bons fondements, l'art de la communication, la résolution des conflits, la puissance du pardon, l'impact de la famille, une sexualité épanouie, donner et recevoir de l'amour.

Renseignements et inscription : bertrand.georges@fri-cath.ch ou 076 822 50 95 / francoise.georges@fri-cath.ch ou 076 822 28 60 + www.facebook.com/CouplesetFamillesFribourg

Délais d'inscription : avant le 5 janvier.

Les nouveaux locaux de l'Accueil Sainte Elisabeth

Le 17 novembre 2024, l'Accueil Sainte Elisabeth a ouvert ses portes à l'occasion de la bénédiction de ses nouveaux locaux. Visite guidée en images.

TEXTE ET PHOTOS PAR VÉRONIQUE BENZ



Entrée de l'Accueil Sainte Elisabeth.

L'Accueil Sainte Elisabeth, ouvert depuis dix ans, a déménagé l'automne dernier dans de nouveaux locaux situés dans le bâtiment des sœurs de Sainte-Ursule. Pour rejoindre l'accueil, nous entrons par la porte menant à la chapelle des ursulines, mais au lieu d'aller à la chapelle il faut sonner à la porte sur la droite.

À l'entrée, une petite boutique a été aménagée. Elle offre des vêtements et de la vaisselle. Elle est ouverte le mardi matin et le jeudi après-midi. Comme l'explique Olivier Messer, le responsable, c'est un lieu d'accueil et d'écoute où partager un café, participer à des activités et trouver des informations et de l'aide.

L'équipe de l'Accueil propose régulièrement des repas spaghettis. Les diverses petites salles des locaux permettent de consacrer les mardis après-midi à des activités récréatives. Olivier Messer relève l'importance de solliciter les personnes qui viennent à l'Accueil pour qu'elles contribuent à la préparation du repas ou participent d'une manière ou d'une autre à la vie de l'Accueil. « Nous devons porter un regard bienveillant sur les gens, les accompagner dans leur démarche, les soutenir sans leur donner l'impression d'être des assistés. »

L'Ordre hospitalier de Malte est également présent pour des heures de conversation en français. L'équipe de Caritas Fribourg



La petite boutique offrant gratuitement des vêtements et des objets usuels.

➤ Suite en page 8



L'intérieur des nouveaux locaux.



se déplace à l'Accueil Sainte Elisabeth pour offrir une aide administrative. « Les situations administratives peuvent parfois être complexes, de nombreuses personnes ont de la difficulté à écrire une lettre ou un CV », explique Olivier Messer. Il souligne la diversité des situations de pauvreté auxquelles sont confrontés les membres de l'Accueil Sainte Elisabeth. « Il faut essayer de trouver des chemins d'accompagnement pour tous afin de les aider à construire une vie meilleure. »

Accueil Sainte Elisabeth

Rue de Lausanne 92, 1700 Fribourg
079 606 24 21, ase@caritas.ch

Heures d'ouverture

Lundi: 9h-12h / 14h-16h

Mardi: 9h-12h

Mercredi: 9h-12h

Jeudi: 14h-16h

Vendredi: 9h-12h



La terrasse donnant sur le jardin.

Prière du Jubilé

Le 24 décembre 2024, le pape François a ouvert la Porte sainte, marquant ainsi le début de l'Année jubilaire. Voici la prière qu'il nous propose pour cette Année sainte en nous invitant à devenir des pèlerins d'espérance.

PHOTO: DR



Père toi qui es aux cieux,
la foi que tu nous as donnée
en ton fils Jésus-Christ, notre frère,
flamme de la charité
répandu dans nos cœurs par l'Esprit saint
éveille en nous la bienheureuse espérance
de l'avènement de ton Royaume.

Ta grâce nous transforme
en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile
qui féconderont l'humanité et le monde,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
lorsque les puissances du mal seront vaincues
ta gloire sera éternelle.

Que la grâce du Jubilé
ravive en nous, *pèlerins de l'espérance*,
l'aspiration aux biens célestes
et répande sur le monde entier
la joie et la paix de notre Rédempteur.

À toi, Dieu béni éternellement
la louange et la gloire pour les siècles des siècles.
Amen

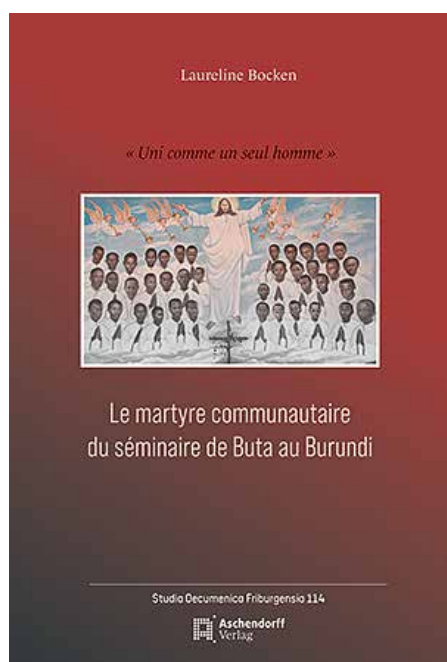
« Unis comme un seul Homme »...

... un message de fraternité universelle

Le 23 novembre dernier, sœur Laureline Bocken a réuni plus d'une centaine de personnes pour le vernissage de son livre « Unis comme un seul Homme ». Consacré aux martyrs du petit séminaire Saint-Paul de Buta au Burundi, l'ouvrage est à la fois un témoignage et un travail de mémoire.

PAR CAROLINE STEVENS

PHOTO: DR



Entre 1993 et 2005 sévit une guerre civile au Burundi. Marqué par l'opposition entre deux ethnies, les Hutu et les Tutsi, le conflit fait plus de 300'000 victimes. Durant près d'une décennie, le pays est à feu et à sang tandis que les pays limitrophes verrouillent leurs frontières.

C'est dans ce contexte que survient, le 30 avril 1997, le massacre d'étudiants du petit séminaire Saint-Paul de Buta. Happés malgré eux par le conflit, les jeunes gens sont sommés de se séparer entre *Bahutu* et *Batutsi* par des assaillants armés. Malgré la menace, au péril de leur vie, les séminaristes refusent de s'exécuter. Leur obstination entraîne un déferlement de violence qui coûte la vie à 40 d'entre eux et en blesse tout autant.

Sœur belge consacrée et membre de la communauté du Chemin Neuf, Laureline Bocken a vécu au Burundi durant deux ans, dans le cadre de sa mission. Lorsqu'elle découvre l'histoire des martyrs du petit séminaire, elle est saisie par la profondeur spirituelle et la portée du sacrifice des jeunes de Buta.

De retour d'Afrique, sœur Laureline étudie la tragédie dans le cadre de ses études en théologie. Elle s'intéresse aux apports de la foi chrétienne dans les valeurs et pratiques culturelles burundaises avant d'en présenter la synthèse sous le terme d'un « Ubuntu évangélique ». Il s'agit d'une interconnexion entre la philosophie africaine de l'Ubuntu, pétrie d'humanité et de solidarité, et notre foi chrétienne. Pour sœur Laureline, « une véritable épiphanie a eu lieu : le Saint-Esprit s'est manifesté dans un lieu marqué par une agonie atroce ». Sa démonstration est nourrie des témoignages des survivants, dont certains étaient présents lors du vernissage.

Au terme de cette rencontre, l'auteure livre ce message d'espérance : « Que l'amour fraternel vécu à Buta puisse transcender nos vies aujourd'hui et inspirer nos actions. »

« Unis comme un seul Homme », le martyrologe commun du petit séminaire de Buta au Burundi, de Laureline Bocken, Aschendorff Verlag
Disponible sur commande en librairie


Saint-Augustin
Librairie
Livres – Objets – Ornaments d'église – Habits liturgiques
Rue de Lausanne 88 – 1700 Fribourg – Tél. 026 322 36 82
www.staugustin.ch


MURITH SA
POMPES FUNÉBRES
ASSF
Défendeur du brevet fédéral
Pérolles 27, Fribourg 026 322 41 43


celsa-charmettes
mazout | carburants | lubrifiants 0800 321 521

2025, l'année du Jubilé



La démarche du Jubilé est nécessaire pour regarder sereinement vers l'avenir.

ÉDITORIAL

PAR ADELIN WERMELINGER | PHOTOS: DR, VATICAN.NEWS

Pèlerins d'espérance



Une nouvelle mise à jour de nos logiciels est disponible: réjouissons-nous! Oui, l'Année sainte est l'occasion de repartir de zéro, de renouveler la foi de notre baptême, de raviver notre relation au Christ, d'expérimenter la miséricorde du Père, de nous laisser embraser par l'Esprit Saint pour témoigner de l'espérance qui nous habite (1 P 3, 15). Nous sommes invités à nous mettre en route afin de nous laisser transformer. Ceux qui partiront à Rome en pèlerinage auront la chance de passer les quatre portes saintes des basiliques majeures: par cette démarche, nous voulons mettre nos pas dans ceux du Christ, aller à sa rencontre, lui qui vient sans cesse à nous.

Nous mettre en route demande également de nous laisser rejoindre, ici, à travers la grâce du pardon, au cœur de la démarche du Jubilé. Et cela est nécessaire pour regarder sereinement vers l'avenir. Le thème de cette année jubilaire résume bien ces quelques lignes: pèlerins d'espérance! Je vous souhaite donc, avec le pape François, que cette année «soit pour tous un moment de rencontre vivante et personnelle avec le Seigneur Jésus, "porte" du Salut (Jn 10, 7.9). Il est "notre espérance" (1 Tm 1, 1)». (Bulle d'indiction, 1)

*Référénte du Pôle couples et familles (LGF).

SOMMAIRE

- I **Editorial** Pèlerins d'espérance
- II-III **Eclairage** 2025 une Année sainte
- IV **Ce qu'en dit la Bible** L'Année jubilaire
Le Pape a dit... «Un climat de confiance et d'espérance»
- V **Au fil de l'art religieux** Plafonds à caissons de l'église Saint-Paul, Genève

- VI **Small talk...** avec Luc Zbinden
- VII **Merveilleusement scientifique** Le nombre d'or
Carte blanche diocésaine Agnès Barotte, représentante de l'évêque pour l'art sacré du diocèse de LGF
- VIII **Ecclésioscope** Adeline Maillard

2025 une Année sainte

Le 24 décembre 2024, le pape François a ouvert la Porte sainte, marquant ainsi le début de l'Année jubilaire 2025. Le Pape nous invite à vivre cette Année sainte en devenant des « Pèlerins d'espérance », thème du Jubilé.



Plusieurs pèlerinages sont proposés pour permettre à tous ceux qui le souhaitent de se rendre à Rome.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: VÉRONIQUE BENZ, PIXABAY, UNSPLASH

Jubilé et chronologie papale



♦ 1300 ♦
Boniface VIII
convoque le premier
Jubilé



♦ 1343 ♦
Clément VI
décide de le célébrer
tous les 50 ans



♦ 1470 ♦
Paul II
décide de le célébrer
tous les 25 ans



♦ 1933 ♦
Pie XI
annonce un Jubilé
extraordinaire
de la rédemption



♦ 2000 ♦
Jean-Paul II
propose une Année
jubilaire pour
les 2000 ans de la
naissance de Jésus



♦ 2016 ♦
François
lance un Jubilé
extraordinaire
de la miséricorde



♦ 2025 ♦
Année jubilaire
sur le thème
« Pèlerins d'espé-
rance »

Le Jubilé a toujours représenté dans la vie de l'Eglise un évènement d'une grande importance spirituelle, ecclésiale et sociale.

Le terme « jubilé » vient du mot hébreu *Yobel* qui désigne la corne du bélier. La fête du jubilé, chez les Juifs, était annoncée par des sonneries de cors, faits en corne. Dans le Lévitique (Lv 25, 10), Dieu dit à Moïse : « Vous déclarerez sainte cette cinquantième année et proclamerez l'affranchissement de tous les habitants du pays. Ce sera pour vous un jubilé : chacun rentrera dans son patrimoine, chacun de vous retournera dans son clan. » Le Jubilé intervient à la fin d'une période de sept fois sept ans alignant symboliquement le temps de Dieu, qui est infini et les temps des hommes. De la même manière que le septième jour, le sabbat marque la fin de la semaine, le sabbat des sabbats clôt le cycle de quarante-neuf années.

A l'image du sabbat, l'Année jubilaire est un temps de repos où chacun était invité à rétablir le rapport correct avec Dieu, entre les personnes et avec la création. Cela impliquait la remise des dettes, la restitution des terres aliénées, la libération des esclaves et le repos de la terre.

Temporalité variable

Dans l'ère chrétienne, après le premier jubilé de l'an 1300, les échéances pour la célébration du jubilé étaient fixées par Boniface VIII tous les cent ans.

Elle est réduite à cinquante ans en 1343 par Clément VI. En 1389, en commémoration du nombre des années de la vie du Christ, c'est Urbain VI qui voulut fixer le cycle jubilaire tous les trente-trois ans et qui annonça un jubilé pour 1390. Celui-ci fut pourtant célébré après sa mort par Boniface IX.

Cependant, en 1400, à l'expiration des cinquante années précédemment fixées, Boniface IX confirma le pardon aux pèlerins qui avaient afflué à Rome. Martin V célébra un nouveau Jubilé en 1425, en faisant ouvrir la Porte sainte pour la première fois à Saint-Jean-de-Latran. Le dernier à célébrer un jubilé de cinquante ans fut le pape Nicolas V en 1450. Paul II a porté l'échéance jubilaire à vingt-cinq ans, et en 1475 une nouvelle Année sainte fut célébrée par Sixte IV. Depuis lors, les jubilé ordinaires ont eu lieu de façon constante tous les vingt-cinq ans.

Des moments extraordinaires

Il y a aussi des moments « extraordinaires » : par exemple, en 1933, Pie XI a voulu rappeler l'anniversaire de la rédemption et en 2015, le pape François a lancé l'Année de la Miséricorde. La manière de célébrer cette Année sainte a également évolué. A l'origine, elle coïncidait avec la visite aux basiliques romaines de Saint-Pierre et de Saint-Paul. Par la suite, d'autres signes ont été ajoutés, comme celui de la Porte sainte.

Les signes du Jubilé

► Le pèlerinage

Le Jubilé demande de se mettre en marche et de franchir certaines frontières. En effet, lorsque nous bougeons, nous ne changeons pas seulement de lieu, mais nous nous transformons nous-mêmes.

► La Porte sainte

Du point de vue symbolique, la Porte sainte prend une signification particulière: c'est le signe le plus caractéristique, car le but est de pouvoir la franchir. Son ouverture par le pape constitue le début officiel de l'Année sainte.



► La réconciliation

Le Jubilé est un signe de réconciliation, car il ouvre un « temps favorable » (cf. 2 Co 6, 2) pour sa propre conversion. C'est une invitation à vivre le sacrement de la réconciliation, de profiter de ce temps pour redécouvrir la valeur de la confession et recevoir personnellement le pardon de Dieu.

► La prière

Il y a de nombreuses façons et raisons de prier, mais à la base, il y a toujours le désir de s'ouvrir à la présence de Dieu et à son offre d'amour. La communauté chrétienne se sent appelée et sait qu'elle ne peut s'adresser au Père que parce qu'elle a reçu l'Esprit du Fils.



► La liturgie



La liturgie est la prière publique de l'Eglise: selon le Concile Vatican II, elle est « le point culminant vers lequel tendre toute son action et, en même temps, la source d'où provient toute son énergie » (*Sacrosanctum Concilium*, n. 10).

► La profession de foi

La profession de foi, également appelée « symbole », est un signe de reconnaissance propre aux baptisés. On y exprime le contenu central de la foi et on recueille synthétiquement les principales vérités qu'un croyant accepte et dont il témoigne le jour de son baptême et qu'il partage avec toute la communauté chrétienne pour le reste de sa vie.

► L'indulgence

L'indulgence est une manifestation concrète de la miséricorde de Dieu, qui dépasse les limites de la justice humaine et les transforme. Cette expérience de miséricorde passe par certaines actions spirituelles qui sont indiquées par le Pape.



A l'origine, la manière de célébrer cette Année sainte coïncidait avec la visite aux basiliques de Saint-Pierre et de Saint-Paul.

Vivre le Jubilé 2025

Ci-dessous, vous trouverez quelques propositions pour vivre le Jubilé.

D'autres pèlerinages seront certainement proposés pour permettre à tous ceux qui le souhaitent de se rendre à Rome. Devenez des « pèlerins d'espérance ».

○ Jubilé des jeunes

Du 27 juillet au 3 ou 4 août

Pour les jeunes de 18 à 30 ans, mais possible dès 16 ans si le jeune est accompagné d'une personne majeure responsable.

Prix : Fr. 650.- (inclus: trajets, hébergement, repas et visites)

Informations et inscriptions:

www.jmj.ch/jubilé-des-jeunes-rome-2025/

○ Valais

Pèlerinage diocésain **du 17 au 22 octobre**, formule « ados & jeunes »

Informations: www.tasoulafoi.ch/jubilé-des-jeunes

○ Fribourg et Neuchâtel

Le pèlerinage du printemps: du lundi 21 au samedi 26 avril.

Il s'adresse principalement aux confirmands et aux confirmés.

Le pèlerinage de l'automne: du dimanche 12 au samedi 18 octobre.

Il s'adresse aux servants de messe et aux familles.

Informations: www.cath-fr.ch/pelerinages2025

Renseignements: pelerinages2025@cath-fr.ch, 026 426 34 21

Pèlerinage national à Einsiedeln à Notre-Dame des Ermites samedi 17 mai.

Inscriptions jusqu'au 31 janvier sur le site:

www.eveques.ch/pelerinage-national-2025

A voir aussi le site du Jubilé 2025: www.iubilaeum2025.va

«Un climat de confiance et d'espérance»

L'Année jubilaire (Lévitique 25)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: UNSPLASH

Même si elle n'a pas été toujours formellement appliquée en Israël, l'Année jubilaire constituait pour la nation élue une institution d'importance, comme un rappel de son identité (Lévitique 25). Annoncée solennellement par le *Yobel*, c'est-à-dire la trompette en forme de corne de bélier, elle se célébrait après 7 semaines d'années, soit $7 \times 7 + 1$ année, chaque 50 ans donc.

La Pentecôte, ou fête du 50^e jour après la Pâque, commémorant le don de la Loi pour le peuple juif et l'envoi de l'Esprit pour les chrétiens, reprend du reste la même symbolique chiffrée d'un accomplissement du temps, 7 désignant la totalité et 50 la plénitude redoublée et absolue.

Tout ce dont disposait Israël est un don : ses terres, ses vignes et ses vergers, ses bêtes et ses troupeaux, ses travailleurs – encore esclaves à l'époque pour certains – et ses biens. Pour s'en souvenir, le peuple de la Première Alliance était invité à repartir de zéro : à remettre les dettes, à rendre les terres achetées et à regagner ses propriétés, à laisser les champs en jachère, à libérer les esclaves et ainsi, à faire la fête toutes et tous ensemble.

Bien sûr, cette pratique restait comme un idéal et n'était pas applicable formellement telle quelle. Il n'empêche que les appels répétés, notamment par l'Action de Carême – Pain pour le prochain chaque période

LE PAPE A DIT...

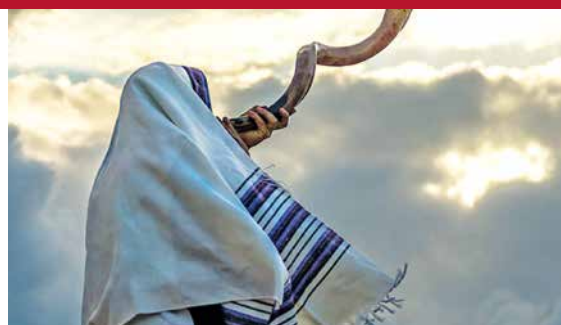
PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: UNSPLASH

But

Dans une lettre au préfet du Dicastère chargé d'organiser l'Année sainte 2025, François rappelle que le prochain Jubilé « favorisera grandement la recomposition d'un climat d'espérance et de confiance ». On n'est donc pas d'abord invité à entrer dans la mercerie de ses péchés pour les racheter au prix de pénitences plus ou moins farfelues, mais bien appelé à une tâche interhumaine et solidaire : recomposer un climat, « pour que chacun retrouve la force et la certitude de regarder l'avenir avec un esprit ouvert, un cœur confiant et une intelligence clairvoyante ».

Moyens

Il ne s'agit donc pas de distribuer des articles du Catéchisme comme des tablettes de purification d'eau pour trekkers catho-triomphants ; François exhorte à se centrer sur l'après-Covid, sur ses séquelles touchant à l'intime de l'humain : la mort, le deuil, la vulnérabilité, la fragilité, les conséquences durables de l'épidémie sur les systèmes politiques, économiques, ecclésiaux : « L'épidémie soudaine qui, en plus d'avoir touché du doigt le drame de la mort dans la solitude, l'incertitude, le caractère provisoire de l'existence, a modifié notre mode de vie », rappelle-t-il.



L'Année jubilaire était annoncée solennellement par le Yobel, une trompette en forme de corne.

précédant la Résurrection, en faveur de la remise des dettes des pays pauvres, s'inscrit dans cette logique libératrice solidaire et jubilatoire.

Il s'agirait de leur donner l'occasion de reprendre un nouvel élan et d'en faire bénéficier l'ensemble de la planète, puisque tout est lié dans notre monde entre nations, et au sein du cosmos avec la nature.

L'Année sainte du Jubilé, ordinaire chaque 50 ans ou extraordinaire chaque quart (en 2025) ou tiers de siècle, résonne donc comme une invitation pressante pour chacun(e) d'entre nous à replacer ses compteurs à plat, à recevoir le pardon divin, à vivre des réconciliations avec ses ennemis et avec soi-même, à intensifier l'aumône, le jeûne et la prière ainsi que sa relation intime et collective avec le Seigneur. Puis à porter tout cela dans l'allégresse, avec le souverain pontife argentin nous pressant d'ouvrir la porte de nos cœurs, et avec l'Eglise universelle.

Conversion

Et cela passe par une écoute : « Tout cela ne sera possible que si nous sommes capables de retrouver le sens de la fraternité, notamment envers les migrants et les pauvres. » Le Pape espère que « leur voix sera entendue ». A bon entendeur, jubilons !



Le Pape espère que l'Année sainte favorisera la recomposition d'un climat de confiance et d'espérance.

Plafonds à caissons de l'église Saint-Paul, Genève

Marcel Poncet et les ateliers Werner & Kohler

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

L'église Saint-Paul a été construite dans un double élan : le développement démographique à Genève et un courant de renaissance artistique. Les travaux débutent en 1913 et la dédicace a lieu en 1915.

Alors que les édifices construits au XIX^e siècle étaient souvent inspirés de l'architecture gothique, Adolphe Guyonnet choisit de s'inspirer du style paléochrétien. L'objectif est de renouer avec les racines du christianisme. Le plan basilical permet d'accueillir de nombreux fidèles, ce qui était un des points souhaités par le futur curé de la paroisse, l'abbé Francis Jacquet.

L'église bénéficie d'un riche programme iconographique et aujourd'hui, je vous propose de lever les yeux.

Les plafonds à caissons sont utilisés dès le V^e siècle. Il est toujours possible d'en observer dans certaines basiliques romaines. En Suisse, l'église de Zillis, dans les Grisons, en est un illustre exemple du XII^e siècle. Plus proche de nous, l'église du Plateau d'Assy accueille un extraordinaire travail de boiseries datant des années 1940.

A Saint-Paul, Marcel Poncet choisit de représenter un groupe de huit symboles dont il fait varier l'ordre en le répétant :

- Adam et Eve entourent l'arbre de vie (qui ressemble à un palmier);
- L'arche de Noé, avec le corbeau et la colombe;
- La tour de Babel;
- Le buisson ardent;
- L'arche de l'Alliance (les deux anges qui la surmontaient);
- L'agneau pascal;
- Le poisson avec l'inscription grecque ICHTUS (*Iēsoûs Khristòs Theoû Huiòs Sôtēr* soit Jésus Christ Fils du Dieu Sauveur);
- L'étendard de Constantin, symbolisant l'édit de tolérance de 313.

L'artiste résume ainsi toute l'histoire du Salut, depuis la création et la chute, jusqu'au Christ et aux premiers chrétiens. En nous tenant dans la nef, nous sommes ainsi abrités par l'histoire de Dieu qui cherche à entrer en relation avec son peuple.



L'église bénéficie d'un riche programme iconographique.

La découverte d'un petit carnet vert entraîne Luc Zbinden dans une course haletante contre l'oubli. De New York à Berlin, en passant par Paris et Auschwitz, cette (en)quête le mène à réactualiser l'héritage que son grand-père lui a légué.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Sur quoi porte l'enquête de votre livre?

L'enquête a démarré complètement abruptement par la révélation d'une de mes tantes: «Sais-tu que ton grand-père a sauvé des Juifs pendant la guerre?» Cette question a alors allumé une mèche en moi. Il fallait absolument que je découvre et reconstitue l'histoire de ce grand-père et des familles qu'il avait sauvées. Progressivement, ce récit est devenu celui d'un homme sur les traces de son passé, de son héritage, sur l'importance de la transmission et la manière dont sa propre histoire influence l'existence d'autres personnes.

A vous lire, tout ce travail d'enquête a été orchestré par «un grand Architecte»... Quel était Son dessein pour vous?

Certains l'appellent aussi Père... Ce grand Architecte nous met en route, car Il veut aussi nous ancrer dans une filiation. Combien de textes bibliques évoquent l'héritage et l'importance d'y entrer pleinement. Il m'a conduit à me lever de manière nouvelle en faveur des droits humains et contre l'antisémitisme. J'ai compris en faisant une sorte d'anamnèse que je portais en moi un intérêt, une passion... presque une osmose avec l'histoire unique de ce peuple.

Passion, osmose... Est-ce qu'à l'heure actuelle, le «philosémitisme» est encore audible?

Difficilement, malheureusement. Il y a souvent amalgame entre politique de l'Etat d'Israël et soutien à l'histoire d'une culture et d'un peuple. Ce filtre fait que, lorsqu'on est face à des positions qui valorisent et honorent le monde juif, cela induit une compréhension partielle et partielle du philosémitisme perçu, de facto, comme défendant aveuglément une politique. J'ai une démarche de respect par rapport à un peuple qui nous a légué un héritage culturel, philosophique et religieux dans lequel je plonge mes racines. Le sujet de mon livre n'a pas de vocation politique.

Vous parliez de «se lever»... D'ailleurs, votre grand-père a été encouragé à faire de même à l'image du récit biblique d'Esther...

Esther a vraiment inspiré mon grand-père. Nous devons, en ce moment, être des Esther face à la montée de la haine, de l'antisémitisme et de la discrimination



Luc Zbinden intervient souvent comme conférencier.

Bio express

Après des études en lettres, le Vaudois Luc Zbinden se dévoue à la passion d'une vie, l'enseignement: histoire, puis littératures anglaise et française. Sa rencontre avec Marion Arnstein Van Eck, survivante des camps de concentration, sera déterminante. Il intervient fréquemment comme conférencier pour partager son expérience.

sous toutes ses formes. Cette reine nous appelle à nous lever avec courage et détermination. Je dirais en outre que choisir d'aimer un peuple, alors que tous les vents lui sont contraires, est aussi une manière d'adopter la posture d'Esther.

En même temps, votre grand-père n'a jamais reçu la reconnaissance qu'il méritait...

Mon grand-père est considéré par beaucoup comme un «Juste», sans jamais en avoir formellement reçu le titre. Il était un Juste de cœur, d'action et de parole. De plus, l'humilité était, chez lui, une vraie marque de fabrique. Il ne voulait pas de ce titre, car il considérait avoir «fait ce que tout le monde aurait dû faire». C'était l'évidence d'un homme habité par sa foi et s'attendant à ce que les autres se lèvent de la même manière que lui.

Qu'est-ce qu'implique d'être un «Juste» aujourd'hui?

Je crois qu'être Juste, c'est déjà faire preuve de solidarité courageuse. Aujourd'hui, c'est peut-être se lever à contre-courant d'une pensée globale, parfois faite de compromissions et d'amalgames.



Le livre d'une vie

Dans *Un carnet vert*, Luc Zbinden découvre fortuitement l'existence d'un journal qui le pousse sur les traces de son grand-père, pasteur dans les Cévennes. Celui-ci a sauvé des Juifs au péril de sa vie durant la Deuxième Guerre mondiale. L'auteur nous livre un récit haletant, presque cinématographique, dans lequel l'action discrète du grand-père nous amène à prendre part au destin croisé de plusieurs familles victimes de la Shoah. Une (en)quête sur la nécessité de transmettre un héritage familial et le besoin (vital?) d'enraciner son identité.

Luc Zbinden, *Un carnet vert: (En)quête d'origines*, Editions Favre, 2024, 228 pages.

Le nombre d'or

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Le nombre d'or, aussi connu sous le nom de proportion divine, est une constante mathématique irrationnelle d'environ 1,6180339887 (un **nombre irrationnel** est un nombre qui ne peut pas s'écrire sous la forme d'une fraction a/b , où a et b sont deux nombres entiers positifs ou négatifs comme 2, 3, 4...). Représenté par la lettre grecque phi (ϕ), il fascine les mathématiciens, les artistes et les architectes depuis l'Antiquité.

Les premières observations et descriptions du nombre d'or remontent aux mathématiciens grecs comme Euclide qui l'ont décrit dans leurs études

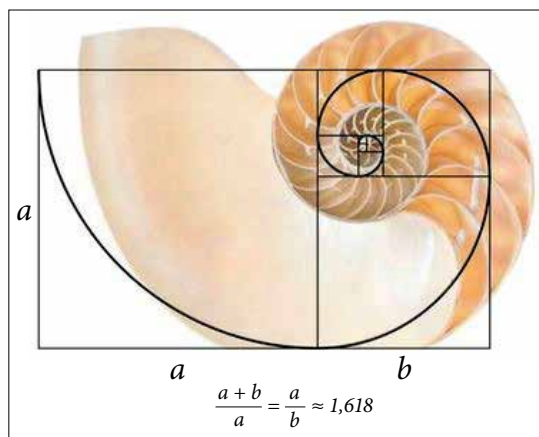
géométriques. Léonard de Vinci l'incorpore dans ses œuvres d'art et d'architecture: «L'Homme de Vitruve» est une représentation des proportions idéales du corps humain en utilisant le nombre d'or.

En architecture, le Parthénon d'Athènes et la pyramide de Khéops en Egypte sont souvent cités comme utilisant cette proportion. Dans

la nature, le nombre d'or est également présent: on le retrouve dans la disposition des feuilles autour d'une tige, la spirale des coquilles de mollusques, dans les proportions des corps de certains animaux, dans la forme de certaines galaxies. Cette présence récurrente dans les structures naturelles renforce la perception que le nombre d'or est une sorte de «code» universel de beauté et d'harmonie pour comprendre les proportions et la beauté intrinsèque de l'univers reliant de manière fascinante les mathématiques, l'art et la nature.

C'est le mathématicien Léonardo Fibonacci (1170-1250) qui donne à ce nombre une existence formelle: le nombre d'or est issu d'une suite de nombres arithmétiques dont la somme est égale aux deux précédentes ($1 + 1 = 2$; $2 + 1 = 3$; $3 + 2 = 5$; $5 + 3 = 8$...) et si nous divisons n'importe quel nombre de la suite $F(n)$ par son précédent $F(n-1)$, nous convergeons vers le nombre d'or (ex. $5 \div 3 = 1,618$). Dans la Bible, le rapport $5/3$ se retrouve par exemple dans l'Arche de Noé («cette arche, tu la feras longue de 300 coudées, large de 50 et haute de 30» – Genèse 6, 15) ou la Maison de Salomon (elle avait 100 coudées de longueur, 50 coudées de largeur et 30 coudées de hauteur).

Ce nombre d'or est donc une formidable construction mathématique et naturelle qui nous invite à regarder notre monde avec curiosité et émerveillement: observons cette nature qui nous entoure et cherchons-y ce nombre d'or !



Le nombre d'or est notamment présent dans la spirale des coquilles des mollusques.

CARTE BLANCHE DIOCÉSAIN



L'Essentiel propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Agnès Barotte est l'auteure de cette carte blanche.

AGNÈS BAROTTE, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE POUR L'ART SACRÉ DU DIOCÈSE DE LGF | PHOTO: DR

Dans la paroisse de mon enfance, à chaque fête de la Toussaint, nous étions invités à piocher un saint, que nous apprenions à connaître et qui nous accompagnait tout au long de l'année. Devenue adulte, je continue cette belle tradition, riche occasion de découvrir un de nos amis du Ciel, dont la vie rejoint toujours un aspect ou l'autre de la mienne.

Cette année, j'ai eu la chance de tirer saint Charles Borromée, dont j'avais déjà croisé la route lors d'un cours d'histoire de l'art. Durant celui-ci, nous avons étudié ses *Instructions pour la construction et l'ameublement* des églises. Application ferme et concrète de la Contre-réforme dans l'architecture et l'histoire de l'art de l'Eglise à partir du Concile de Trente et les siècles qui suivirent, cet ouvrage a eu un impact majeur sur les églises romaines, notamment. Ce sont ces mêmes églises qui, en 2025 encore plus qu'à l'accoutumée, seront visitées par les milliers de pèlerins qui se rendront à Rome à l'occasion du Jubilé.

Ce Jubilé sera pour tous les pèlerins un temps fort spirituel, et également culturel, puisque Rome... est

Rome. Mais on oublie trop souvent la dimension catéchétique d'un pèlerinage romain.

Les églises de la ville éternelle, où chaque recoin parle de la grandeur de Dieu, ont été conçues comme de véritables leçons de catéchèse, afin d'enseigner et d'édifier quiconque les observerait. Tous ces messages sont parfois plus difficiles à comprendre aujourd'hui, mais lorsque l'on prend le temps, aidé par un guide de papier ou, encore mieux, de chair et d'os, on est toujours émerveillé par la richesse de ce que les artistes ont voulu nous transmettre.

Alors, après avoir passé la Porte sainte, ne nous précipitons pas trop vite vers la sortie pour rejoindre le premier glacier, mais sachons prendre du temps pour éclairer notre ignorance et faire grandir notre foi grâce à la richesse des symboles cachés de la Pietà, de la Chaire de saint Pierre, du Baldaquin, etc. Enfin, en visitant les nombreuses églises romaines, n'oublions jamais le Maître des lieux, véritablement présent dans les tabernacles grandioses, eux-mêmes conçus pour attirer immédiatement l'attention et rappeler que l'Eucharistie est le trésor le plus précieux de l'Eglise catholique.



Catéchèse romaine

Une catéchiste passionnée



Adeline a l'air inquiète et un peu intimidée lorsqu'elle m'accueille. « C'est la première fois que je m'adonne à cet exercice du témoignage », me dit-elle. Cependant, très vite, autour d'un café, la glace se brise. De sa voix douce, elle me partage son engagement comme catéchiste au service des personnes en situation de handicap.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO : ADELINE MAILLARD

Adeline a une sœur et deux frères, dont un en situation de handicap. Elle a toujours été très engagée dans sa vie de foi (servante de messes, lectrice, auxiliaire de la communion et animatrice du parcours confirmation). Elle fait également partie de la fraternité franciscaine de Bulle.

« Lors d'un parcours de confirmation, nous avions un thème sur la découverte de monde du handicap. Durant tout le cheminement, nous avons eu des échanges avec Clos-Fleuri à Bulle, une institution pour les personnes en situation de handicap. » C'est là qu'Adeline rencontre Nathalie Jaccoud, alors responsable du Centre œcuménique de pastorale spécialisée (COEPS cf. encadré). Elle commence ainsi, en marge de ses études en pédagogie curative, à enseigner la catéchèse dans des institutions spécialisées.

Catéchèse et préparation aux sacrements

Cela fait plus de dix-sept ans qu'elle enseigne la catéchèse et prépare des enfants et adolescents en situation de handicap aux sacrements. Depuis cette année, Adeline travaille également avec des enfants sourds et elle est, d'autre part, référente pour la Communauté catholique des sourds de Fribourg. « J'éprouve beaucoup de plaisir à rencontrer mes élèves. Nous avons de la chance, comme nous les suivons sur plusieurs années, de les voir grandir et évoluer. » Adeline m'explique que pour soutenir l'attention des enfants en situation de handicap mental ou de polyhandicap, il est nécessaire d'avoir un support visuel et matériel. Adeline Maillard côtoie tous les âges et pratiquement tous les handicaps. « Je passe souvent d'un groupe ou les jeunes parlent beaucoup à un autre groupe qui ne parle pas et où ils sont tous en chaise. J'aime cette diversité. Il faut découvrir une manière différente de communiquer, beaucoup observer leur visage, leur façon d'être. J'avais une élève en chaise qui chaque fois que je m'approchais d'elle, faisait un grand sourire, car elle savait que j'allais lui faire un signe de croix. Nous sommes dans une société où tout va très vite. A contrario, dans le monde du handicap, il faut savoir prendre le temps, regarder, observer. »

Adeline Maillard

- Née en 1983, elle vit à Bulle (FR), ville dans laquelle elle a grandi.
- Mariée et maman de Justine qui a 7 ans.
- Maturité au collège du Sud à Bulle, puis pédagogie curative scolaire à l'Université de Fribourg.
- Depuis 2007, catéchiste au COEPS (Centre œcuménique de pastorale spécialisée) à Clos-Fleuri à Bulle, à Saint-Joseph à Fribourg en section surdité et au Carré d'As à Romont.

Pour les enfants et leur entourage

Adeline Maillard note que souvent, les enfants viennent à la leçon de catéchèse avec des stagiaires ou des éducateurs. « Finalement, les accompagnants participent avec nous. De temps en temps, des stagiaires me confient un souci. Nous ne sommes pas là que pour les élèves, mais aussi pour tout leur entourage. »

Adeline expérimente des moments touchants. Elle se souvient d'un élève qui lui expliquait qu'il avait dû endormir son chien dont il était très proche. « Il m'a dit: tu sais, c'était très dur chez le vétérinaire, mais je savais que Jésus était à côté de moi et qu'il me prenait dans ses bras et ça m'a fait du bien. »

Son engagement permet à Adeline de relativiser beaucoup de choses. « Cela me donne une plus grande ouverture d'esprit. Mes élèves m'évangélisent. Les enfants en chaise sont toujours souriants. Je me dis qu'ils ont compris qu'il fallait regarder le positif de la vie. Cela m'aide à voir les bons et beaux côtés de la vie. » Elle sourit. Derrière son sourire, à travers nos échanges, je devine d'innombrables visages et une mission de catéchiste qu'elle fait avec passion et beaucoup de joie.

Un souvenir marquant de votre enfance

Lorsque j'avais six ans, j'allais les mercredis après-midi aux champignons avec mon grand-papa. Après son décès, j'y allais avec mon papa et maintenant, j'y vais avec ma fille.

Votre moment préféré de la journée

Le soir, lorsque notre fille va se coucher, nous prenons un moment tous les trois, mon mari, ma fille et moi pour prier et revoir notre journée, ce que nous avons aimé, ce qui s'est moins bien passé.

Quel est votre principal trait de caractère ?

La patience et la discrétion. Je pense que pour travailler dans le domaine de la catéchèse spécialisée, la patience est essentielle.

Un livre que vous avez particulièrement aimé

J'ai relu plusieurs fois « Ensemble, c'est tout » d'Anna Galvalda.

Une personne qui vous inspire

Ma grand-maman paternelle. Elle n'a de loin pas eu une vie facile et a connu beaucoup de souffrance, mais elle n'a jamais perdu la foi. On la voyait très souvent avec son chapelet. Comme elle habitait Broc, elle allait, je crois, presque tous les jours prier aux Marches. J'aime y aller pour me sentir plus proche d'elle.

Une citation biblique qui vous anime

« Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il créa, homme et femme il les créa. » (Genèse 1, 27) J'aime cette parole de la Genèse qui dit que nous sommes tous faits à l'image de Dieu. Pour Dieu nous avons tous la même valeur, il nous aime comme nous sommes, au-delà de notre handicap.



Adeline Maillard.

Centre œcuménique de pastorale spécialisée (COEPS)

Le COEPS rejoint les enfants et les adolescents des classes d'enseignement spécialisé du canton de Fribourg. Le COEPS propose un enseignement religieux confessionnel et œcuménique et un accompagnement aux sacrements (baptême, première communion et confirmation). Il rejoint également les adultes en situation de handicap et les personnes sourdes et malentendantes par des temps de célébration.

Crèche vivante à la basilique Notre-Dame

PAR L'ABBÉ ARNAUD EVRAT | PHOTO: DR

C'est désormais une (jeune) tradition: durant la veillée de Noël qui précède la messe de minuit, le 24 décembre au soir, les enfants de la basilique Notre-Dame jouent une petite scène de Noël. Il s'agit d'un conte, entrecoupé de pièces musicales polyphoniques magnifiquement interprétées par la chorale.

Ainsi, cette année, nos jeunes acteurs ont-ils mimé ce mystère, à la fois si simple et si profond, de Dieu qui s'est fait homme dans une crèche. Une voix enregistrée reprenait le récit de cette sainte Nuit. Ce fut l'ange surtout qui sut toucher les cœurs: « Ne craignez rien, je suis le messager de Dieu! Je suis venu vous apporter une grande nouvelle que vous partagerez avec le monde entier: ce soir, un Sauveur vous est donné! Ce Sauveur que vous attendiez depuis tant et tant d'années: Jésus, le Fils de Dieu, doit naître cette nuit dans la cité de David! Marchez vers Bethléem et vous trouverez le nouveau-né dans une étable, couché dans la paille. »

Saint temps de Noël à tous!



Crèche vivante durant la veillée de Noël.

Redonner des couleurs à l'Évangile

Conférence avec Martine Sarasin, pasteure
Jeudi 23 janvier 2025, de 19h à 20h30

Un regard protestant sur l'approche des Écritures selon Ignace de Loyola, une approche qui permet que celles-ci soient vivantes et parlantes dans la réalité de la vie de chacun et chacune.

Inscription souhaitée mais pas indispensable.
Chapeau à la sortie.



Entre lucidité et espérance, un chemin de conversion

Conférence avec Michel Maxime Egger
Jeudi 6 février 2025, de 19h à 21h

Face à la situation climatique et écologique, comment garder un regard d'espérance tout en restant lucide? Le sociologue et éco-théologien Michel Maxime Egger est un spécialiste de la transition intérieure. Il vient nous aider à réfléchir, à nous laisser toucher et à nous situer face aux défis actuels liés aux dérèglements climatiques.

Entrée sans inscription.
Collecte à la sortie.



Contact: Centre Sainte-Ursule – Rue des Alpes 2 – 1700 Fribourg
+41 26 347 14 00 – www.centre-ursule.ch



La longue histoire de

Dans cet article, *L'Essentiel* se penche sur l'histoire de l'abbaye de la Maigrauge, premier couvent de femmes à Fribourg. Fondée en 1255, la Maigrauge est depuis plus de 750 ans un havre de paix et de contemplation à proximité de la ville de Fribourg et pourtant éloigné de tout.



Vue générale du monastère et de l'église.

PAR SÉBASTIEN DEMICHEL
PHOTOS: S. DEMICHEL, WIKIMEDIA
COMMONS, SITE DE LA MAIGRAUGE

En 1255, une certaine Richinza dont on sait très peu de choses et quelques compagnes sont autorisées par le curé de Tavel à s'établir près de la Sarine pour y servir Dieu par une vie contemplative. Elles s'installent sur un morceau de terre désigné par l'expression allemande « magere Au », signifiant « maigre prairie ». Cette terre pauvre et isolée se prête bien à la vie contemplative qu'elles souhaitent mener. Richinza et ses compagnes adoptent dans un premier temps la règle de saint Benoît.

En 1259, le terrain de la Maigrauge est cédé aux religieuses par Hartmann V le Jeune de Kybourg et les bourgeois de la ville de Fribourg (acte de donation du 24 janvier 1259). Deux ans plus tard, l'évêque de Lausanne Jean de Cossonay renonce à sa juridiction et remet les religieuses, selon leur souhait, à l'ordre de Cîteaux. La Maigrauge est alors élevée au rang d'abbaye incorporée à l'ordre de Cîteaux et sa supérieure est désormais une « Abbesse ».

La Maigrauge passe sous la juridiction d'une autre abbaye cistercienne, antérieure de 117 ans: l'abbaye d'Hauterive. Premier monastère féminin à Fribourg, elle s'ajoute aux trois couvents masculins fondés peu avant: les Ermites de Saint-Augustin, les Hospitaliers de Saint-Jean et les Cordeliers. Elle demeurera le seul monastère féminin jusqu'à la fondation de Montorge en 1626.

Le développement de l'abbaye

L'église de la Maigrauge est construite dans la seconde moitié du XIII^e siècle et consacrée en 1284. À la même époque, le monastère s'enrichit grâce à des donations privées, des dots ou encore l'achat de cens. Le nombre de religieuses s'accroît et une administration conséquente s'établit, puisque la Maigrauge possède, à la fin du XIV^e siècle, des forêts, des immeubles, des moulins ou encore des scieries. De cette époque ont survécu encore deux œuvres exceptionnelles (restaurées dans la seconde moitié du XX^e siècle): le sépulcre pascal en bois peint contenant une statue du Christ mort et les splendides stalles en chêne.

Au XV^e siècle, l'abbaye reçoit la visite du pape Martin V (1418) ainsi que la visite canonique de l'abbé de Balerna Simon Friand qui certifie les bonnes mœurs du couvent et le décrit comme un vrai paradis. Au XVI^e siècle en revanche, la Réforme apporte son lot de bouleversements au monastère. Des moniales le quittent pour se marier et la clôture est menacée. À cela s'ajoute la nomination d'une jeune abbesse inexpérimentée, Anne de Praroman, démise de ses fonctions quelques années après.

Au début du XVII^e siècle, la clôture est réintroduite, les biens sont à nouveau mis en commun et l'abstinence de viande redevient exigée. Quarante-deux jeunes filles entrent au couvent entre 1602 et 1625. Deux longs abbatiats, celui d'Anne Techtermann et d'Anne Elisabeth Gottrau, marquent ce renouveau du début du XVII^e siècle.



Hôtellerie.

L'abbaye de la Maigrauge



Maquette du monastère primitif
(d'après le plan Martini de 1606).

De l'incendie de 1660 aux tourments du XIX^e siècle

Une terrible épreuve frappe l'abbaye en 1660. Une sœur sort de sa cellule en oubliant une bougie allumée sur un meuble, ce qui provoque un immense incendie détruisant presque tout le couvent, à l'exception de l'église, de la salle capitulaire, de l'appartement de l'abbesse, de la cuisine et du grenier. Par chance, aucun mort n'est à déplorer (les moniales sont toutes à l'église). Les archives et la bibliothèque sont également épargnées.

En 1666, un nouveau cloître est béni et la vie reprend son cours dans les bâtiments qui sont ceux d'aujourd'hui. Le monastère s'organise autour de trois lieux principaux : l'église (lieu de la prière et de la liturgie), le cloître (lieu du silence) et la salle de chapitre (lieu de la communauté). Dans cette dernière se déroulent l'élection de l'abbesse, les admissions et les vœux, la lecture de la règle, la distribution du travail ou encore les votes communautaires.

Au XVIII^e siècle, l'impact de la Contre-Réforme s'essouffle et on s'interroge de plus en plus sur l'utilité des contemplatives. De plus, l'État se soucie des finances du couvent et interdit en 1782 de recevoir des novices sans amélioration matérielle conséquente. En 1800, le nombre de moniales tombe à 20.

Un demi-siècle plus tard, la défaite des cantons catholiques lors de la guerre du Sonderbund a de lourdes conséquences sur le monastère, puisque ses biens et ses archives sont séquestrés par l'État. Le couvent échappe toutefois à la suppression, contrairement aux Augustins. Cette situation difficile dure 10 ans. En 1857, le retour des conservateurs entraîne la levée de l'interdiction des novices et la reddition d'une partie des archives. Entre 1871 et 1872, la Maigrauge voit en outre ses possessions réduites en raison de l'édification du barage.

Les évolutions récentes

Le XX^e siècle marque le retour de la Maigrauge à la paternité d'Hauterive perdue en 1848. Les sœurs découvrent de nouvelles activités, telles que la fabrication d'hosties, qui constitue encore aujourd'hui une de leurs missions. Le mouvement d'ouverture du Concile Vatican II n'omet pas la Maigrauge. La clôture y est moins strictement appliquée et des visiteurs sont accueillis à l'occasion d'événements importants. L'accueil se fait plus régulier lorsque l'ancienne aumônerie est transformée en véritable hôtellerie à la fin du XX^e siècle.

Entre 1982 et 1984, l'église connaît une restauration complète. La tribune est supprimée et les stalles sont remises à leur emplacement d'origine, c'est-à-dire « au sol » dans la nef. La fondation de l'Association des Amis de la Maigrauge en 1994 participe également de ce relèvement matériel. Enfin, la modernisation est également visible dans la gouvernance puisque l'abbesse Mère Gertrude Schaller devient en 2000 la première conseillère de l'Abbé Général de l'ordre.

En 2005, la Maigrauge célèbre ses 750 ans d'existence ininterrompue et le riche ouvrage de Núria Delétra-Carreras, qui a servi de base à cet article, est publié. Mère Marianne Zürcher succède en 2011 à Mère Schaller après son long abbatiat de 37 ans. Bien que moins nombreuses que par le passé, les sœurs poursuivent leurs diverses missions. En plus de leur vie de prière, elles veillent à l'entretien de leurs bâtiments pluriséculaires et gèrent un magasin et une hôtellerie.

Bibliographie

Delétra-Carreras, Núria, *L'Abbaye de la Maigrauge, 1255 – 2005 : 750 ans de vie*, Fribourg, Editions La Sarine, 2005.

Site internet de l'abbaye :
<https://www.maigrauge.ch/fr/>



Les stalles en chêne.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, initiative œcuménique, rassemble les communautés chrétiennes du monde entier, du 18 au 25 janvier.

PAR RETO DORIG

Pour l'année 2025, les prières et réflexions de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ont été préparées par les frères et sœurs de la communauté monastique de Bose, dans le nord de l'Italie.

Cette année marque le 1700^e anniversaire du premier concile œcuménique, qui se tint à Nicée, près de Constantinople, en 325. Cette commémoration nous offre une occasion unique de réfléchir à la foi commune des chrétiens et de la célébrer, telle qu'elle est exprimée dans le Credo formulé lors de ce concile.

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2025 est une invitation à puiser dans ces racines communes et à pénétrer plus profondément au cœur de la foi qui unit tous les chrétiens.

Le texte biblique qui sert de guide à la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2025 est issu de Jean 11, 17-27. Le thème de la semaine, « Crois-tu cela ? » (verset 26), est inspiré du dialogue qui a lieu entre Marthe et Jésus lorsque celui-ci se rend chez Marthe et Marie, à Béthanie, après la mort de leur frère Lazare.

Vous trouverez toutes les réflexions bibliques quotidiennes sur www.unitedeschretiens.fr

Tous les baptisés sont invités à utiliser les réflexions de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens dans leurs prières quotidiennes.

Le Groupe de travail œcuménique de Fribourg et environs vous invite à participer aux divers temps de prière et de rencontre durant la semaine.



Programme

Samedi 18 janvier à 10h

Célébration œcuménique à la Résidence des Chênes (EMS), animée par les aumôniers.

Dimanche 19 janvier à 9h30

Célébration œcuménique à la chapelle de l'Hôpital cantonal, animée par les aumôniers.

Dimanche 19 janvier à 17h

Célébration œcuménique (bilingue), au temple réformé de Fribourg, animée par le Groupe de travail œcuménique et le chœur œcuménique, suivie d'un verre de l'amitié.

Lundi 20 janvier à 10h30

Célébration œcuménique à la Résidence des Bonnesfontaines, animée par les aumôniers.

Lundi 20 janvier à 20h

Prière de Taizé (bilingue) à la chapelle du Salésianum.

Jeudi 23 janvier, 8h30-9h

Prière-café au Centre Sainte-Ursule, animée par l'équipe du centre.

Jeudi 23 janvier, 19h-20h30

Conférence au Centre Sainte-Ursule avec la pasteure Martine Sarasin : « Redonner des couleurs à l'Évangile »

Vendredi 24 janvier, 10h-11h30

Stamm (bilingue) des pasteurs, des prêtres et agents pastoraux dans la cathédrale Saint-Nicolas, visite des stalles du chœur affichant le texte du symbole de Nicée avec le chanoine Claude Ducarroz.

Vendredi 24 janvier à 19h30

Célébration œcuménique à l'église Saints-Pierre-et-Paul à Marly, père Sébastien Marc Méron, pasteur Daniel Bolliger.

Vous trouverez plus d'informations sur le site Internet du Groupe de travail œcuménique de Fribourg et environs : www.oikoumenefribourg.wordpress.com

C'est par cet appel que le Christ inaugure son ministère (cf. Mc 1, 15). Le lieu de notre première conversion est le baptême mais l'appel du Christ retentit durant toute notre vie.

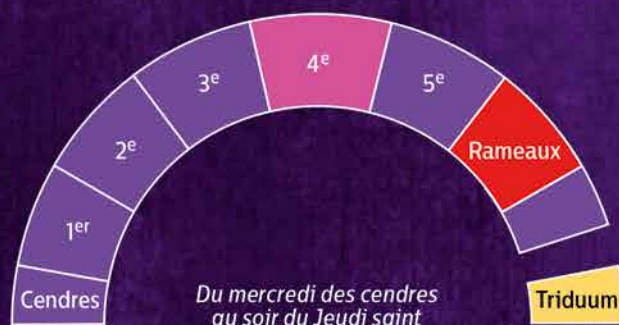
Le temps du Carême

"Convertissez-vous et croyez"

Qu'est-ce que c'est ?

Le Carême rappelle les **40 jours** (« quadragesimus » = 40^e) durant lesquels Jésus fut tenté par Satan dans le désert, après son baptême (cf. Mc 1, 12-13).

Le temps du Carême commence le mercredi des cendres. Dans la liturgie, il est marqué par l'absence du Gloria et de l'Alléluia, et par les vêtements violets du prêtre (le 4^e dimanche, on peut utiliser du rose).



Dans l'Ancien Testament, le **nombre 40** a une valeur symbolique. C'est le temps qui marque une génération (les 40 ans du peuple hébreu dans le désert), qui prépare au salut ou à une révélation (les 40 jours du déluge, de Moïse sur le Sinaï, d'Élie vers l'Horeb, de Jonas devant Ninive).

Le Carême nous prépare à célébrer le **mystère pascal** en revivifiant notre vie de baptisé ; la pénitence nous y aide. Le Carême prépare aussi les **catéchumènes** qui recevront les sacrements de l'initiation (baptême, confirmation, eucharistie) à Pâques.

Pour nous préparer, l'Église propose l'écoute attentive de la Parole de Dieu, la prière fervente, la charité active, des efforts pour retrouver la pureté du cœur, le jeûne et l'abstinence certains jours, etc.

Que nous dit la liturgie ?

Le mercredi des cendres et les premiers dimanches de Carême, les prières de la messe mettent l'accent sur le combat spirituel, la conversion, le jeûne, la prière et le partage : tout ce qui peut préparer nos cœurs à célébrer le **mystère pascal**.

Puis les lectures et les prières tournent nos regards vers la passion, la mort et la résurrection du Christ, jusqu'au dimanche des rameaux, qui marque l'entrée dans la **semaine sainte**.

La liturgie fait une place aux **catéchumènes**. Les dernières étapes de leur préparation jalonnent les dimanches de Carême : l'appel décisif des candidats (1^{er} dimanche), la célébration des scrutins (3^e, 4^e, 5^e).

"Fais-nous revenir à toi, Dieu notre Sauveur, et pour que ce Carême nous soit profitable, forme nos esprits par ton enseignement."

(Prière de la messe du lundi de la 1^e semaine)



"Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée, éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur"

(Ps 138, 2)

La **pénitence** nous permet d'être plus fidèles à l'alliance avec Dieu, en Jésus-Christ. Elle désigne la conversion de notre cœur et de toute notre vie, et la rupture avec tout ce qui entrave l'alliance. L'Écriture et les Pères insistent sur trois formes de pénitence, le **jeûne**, la **prière** et l'**aumône**, qui expriment la conversion par rapport à nous-même, à Dieu et aux autres.

Après-midi d'animation pour les enfants

Autrefois nous les appelions les « parrainages » ; les après-midi d'animation pour les enfants reprennent vie et ont un énorme succès. Rencontre avec Loris Musumeci, actuel responsable de ces rencontres à la paroisse Saint-Paul (Schoenberg) à Fribourg.



née, par exemple en automne nous avons fait un atelier qui s'appelait Hollyween, dans lequel les enfants découvraient l'histoire d'un saint, ensuite ils pouvaient mettre un déguisement du saint en question. »

Les activités proposées sont diverses. Il y a les ateliers créatifs (bricolages, écritures), l'atelier cuisine qui est toujours très prisé, les contes, mais aussi des ateliers culturels (cinéma, visite des musées et des églises de la ville...). Les activités sont toujours en construction, ce qui permet de découvrir des nouveautés et les vivre ensemble. Souvent, l'après-midi est, à la demande des enfants, précédé d'un repas.

Durant l'après-midi, il y a des temps communautaires où les enfants sont tous ensemble. « Au début nous nous retrouvons tous ensemble pour faire entrer les enfants dans une démarche de famille et puis qu'ils sachent, quand ils viennent à ces activités, qu'ils viennent à la salle paroissiale. » Pour Loris il est important de préciser que les activités se font dans le cadre de la paroisse catholique, car sont accueillis des enfants de toutes les religions. « Nous faisons de la pub pour les après-midi d'animation dans le cadre de l'Église et ce sont principalement des enfants de nos classes de catéchisme qui viennent, mais ils amènent avec eux leurs amis musulmans ou non croyants. Donc il est important pour moi de leur dire que si nous avons la chance d'être ensemble c'est parce que c'est Dieu qui nous invite, c'est lui qui a le désir qu'on se rencontre. Au lieu de faire des règles de discipline trop strictes, je les invite à se considérer comme une famille et à se comporter comme des frères et sœurs. »

La rencontre se termine par un goûter et un temps de prière. Pour Loris, il est important que les enfants se sentent chez eux à la paroisse.

**PAR VÉRONIQUE BENZ
PHOTO: L. MUSUMECI**

« Les après-midi du Schoenberg ont débuté durant la période du Covid », explique Loris Musumeci. « Beaucoup de familles cherchaient des activités pour leurs enfants. C'est Veronica Havran qui a eu l'idée de lancer des ateliers pendant les vacances scolaires. » Le but était de permettre aux enfants de s'amuser, de faire des rencontres dans une période où tout était bloqué.

Dès la première les enfants sont venus nombreux. Les animateurs, qui avaient préparé divers ateliers, ont constaté que les enfants avaient besoin de se rencontrer, d'échanger et de vivre ensemble tout simplement.

La première rencontre étant concluante, les animateurs ont décidé d'instituer pendant les vacances scolaires d'automne, d'hiver et de Pâques deux après-midi d'animation. « Nous essayons de proposer des activités en lien avec la période de l'an-

Après-midi d'animation
pour les enfants de 3H à 8H

Centre paroissial Saint-Paul
au Schoenberg

3-4 mars 2025
28-29 avril 2025

De 14h30 à 17h

Inscriptions par texto
au 078 670 07 59 ou par mail
à loris.musumeci@fri-cath.ch
Indiquer le prénom, l'âge
et l'école de l'enfant

Trois destins entre Terre et Ciel

LA V+DOC
LIBRAIRIE ET MÉDIATHÈQUE
ÉGLISE CATHOLIQUE – CANTON DE FRIBOURG

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO: DR

Que peuvent bien avoir en commun Claude Nicollier, Derib et l'abbé Dominique Rimaz? Pour le découvrir, je vous invite à lire leur dernier livre: «Trois destins entre Terre et Ciel».

L'astronaute, le dessinateur de BD et le prêtre nous offrent dans cet ouvrage trois regards croisés sur l'avenir. Face à un futur incertain fait d'inquiétude entre crises environnementale, identitaire, économique et conflits armés sur plusieurs fronts, les trois amis nous proposent un message d'espoir et d'humanité.

Dans une première partie à travers un nuage de mots, nous partons à la découverte des trois auteurs. Puis ils nous expliquent comment ils ont trouvé leur voix, construit leur vie en gardant le cap! En nous partageant ainsi leur parcours, Claude Nicollier, Derib et l'abbé Dominique Rimaz invitent le lecteur à plonger dans un horizon d'espérance, si indispensable aujourd'hui. Trois regards croisés qui se veulent optimistes sur l'avenir en partageant un message leur foi en Dieu et en l'humanité.

L'ouvrage est agrémenté par des photos de collections privées et de la NASA ainsi que de dessins inédits de Derib. L'ouvrage est

une véritable invitation à suivre les auteurs entre Terre et Ciel, entre l'ici-bas et l'au-delà!

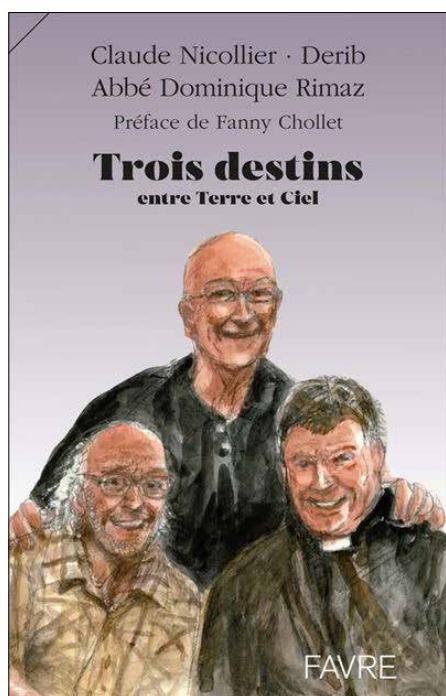
Les auteurs

Derib est auteur de bandes dessinées. Passionné par les Indiens d'Amérique, il est notamment l'auteur de séries de bandes dessinées populaire comme Yakari et Buddy Longway. Il a également créé des bandes dessinées, à but préventif, à destination des jeunes.

Claude Nicollier est un astrophysicien et astronaute de l'Agence spatiale européenne. Il a effectué quatre missions dans l'espace à bord de différentes navettes, dont deux ont été consacrées au télescope spatial Hubbles.

L'abbé Dominique Rimaz rêvait de devenir pilote militaire. Il passera d'abord par une formation en chimie puis en sciences politiques pour devenir journaliste. Rattrapé par sa vocation et la foi, il est ordonné prêtre en l'an 2000.

Trois destins entre Terre et Ciel,
Claude Nicollier, Derib,
Abbé Dominique Rimaz,
Éditions Favre, novembre 2024



FRIOBA



Une idée de cadeau
fribourgeois et original

Cornelia Rudaz
Hameau de Cormanon 3
1752 Villars s/Glâne

026 402 72 17
www.frioba.ch

Art funéraire
Grabmalkunst

MARBRE ST-LEONARD
SA - 1700 FRIBOURG
Rue de Morat 54A

Tél. 026 322 23 81
Fax 026 322 23 84
www.msl-sa.ch
E-mail msl-sa@bluewin.ch

Ici
votre annonce serait lue

« Car aime! » : une semaine de jeûne en groupe

Du 5 mars au 19 avril a lieu le temps du carême, moment privilégié de grâce et de conversion. À cette occasion, une semaine de jeûne est proposée dans le sillage d'Action de Carême et de l'EPER.

Dès le premier dimanche de carême, le 9 mars, jusqu'au deuxième dimanche du 16 mars, un groupe se réunit à la maison paroissiale Saint-Pierre à Fribourg. Ces rencontres ont lieu tout au long de la semaine, dans la mesure des disponibilités de chacun, à 12h30 ou 19h. Ces moments sont vécus comme un partage d'expériences sur le plan spirituel et corporel.

Vous êtes cordialement invité à la séance d'information prévue **le jeudi 6 février à 19h**, à la grande salle paroissiale Saint-Pierre à Fribourg.

Informations et inscriptions:

Geneviève-Mariko Clément:

clement.mariko@sunrise.ch; 079 392 34 48

Père Marie-Joseph Huguenin:

marie-joseph.huguenin@communion.ch; 079 391 31 57



Un Dieu qui se cache?

Dieu se cacherait, il ne serait pas présent partout? Certains « milieux » seraient plus propices que d'autres pour aller à lui? Lesquels? Ceux qui ont une forme creuse, la nuit, le silence, les temps morts, les moments de crise..., comme si le vide mettait sur la trace de Dieu. Conférence.

Mardi 14 janvier 2025 de 19h30 à 21h, au Boulevard de Pérolles 38 à Fribourg

Animation: Yvan Mudry, écrivain et traducteur

Inscription: www.cath-fr.ch/agenda

Contact: Service formations, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 21

À l'affiche – Mère Teresa : il n'y a pas de plus grand amour

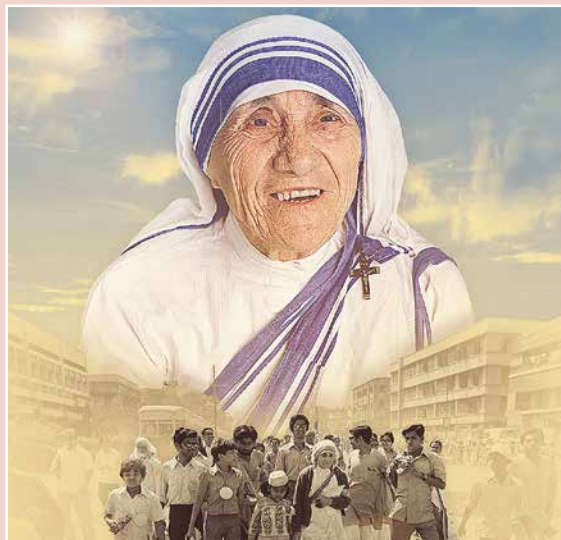
Un film documentaire qui révèle la riche personnalité de Mère Teresa. À travers l'itinéraire spirituel et humain, il dévoile la façon admirable dont elle a servi le Christ et les plus démunis et montre comment son charisme et son œuvre se perpétuent aujourd'hui grâce aux Missionnaires de la Charité.

Vendredi 24 janvier 2025 à 20h15, cinéma Rex, Boulevard de Pérolles 5a, à Fribourg

Entrée libre, collecte

Inscription: www.cath-fr.ch/agenda

Contact: Service formations, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 21



Messes et confessions dès janvier 2025

	S'-Nicolas cathédrale	S'-Paul église	S'-Maurice église	S'-Jean église	Christ-Roi église	Notre-Dame Bourguillon chapelle	Notre-Dame de Fribourg basilique	S'-Pierre église	S'-Joseph chapelle	S'-Thérèse église	S'-Justin chapelle	Villars- sur-Glâne église	Givisiez église	Université chapelle	Salesianum
Lundi	18h15	-	-	-	8h	18h15	9h * 18h30 *	-	-	-	-	-	-	-	-
Mardi	18h15	-	-	-	8h	8h15	9h * 18h30 *	-	8h30	-	-	8h30	-	12h10	-
Mercredi	18h15	-	-	-	8h	8h15 d	9h *	-	8h30	8h	-	8h30	-	12h10 ▲	-
Jeudi	18h15	-	-	-	8h	18h15	9h * 18h30 *	-	8h30	8h45 d	8h30	8h30	-	-	-
Vendredi	18h15	-	8h	-	8h	8h15 d	9h * 18h30 *	-	8h30	18h30	-	8h30	-	-	-
Samedi	8h30	-	18h00	-	8h 17h d	8h15	9h *	18h p	11h30	17h30	-	-	-	-	-
Dimanche	10h15 20h30	9h30 d 11h	-	18h	10h30	9h d 10h30	8h * 10h00 *	9h30 11h e	-	9h30 i 11h d	19h00	10h	10h	-	-

	S'-Hyacinthe couvent	Capucins couvent	Visitation monastère	Salvatoriens institut	Montorge monastère	Cordeliers couvent	Maigrange abbaye	Soeurs d'Ingenbohl couvent	S'-Ursule couvent	Carmes couvent	S'-Joseph de Cluny couvent	S'-Canisius couvent	Africanum institut	N.-D. de la Route de la Route chapelle	Schönstatt chapelle	Résidence des Chênes	Villa Beausite	Les Martinets	Le Manoir	Providence	Hôpital cantonal chapelle
Lundi	6h50	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	9h	-	12h20	17h30	-	-	17h45	19h d		-	-	-	-	
Mardi	6h50	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	-	-		-	-	-	-	
Mercredi	6h50	7h	18h15	7h30	7h45	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	-	-		-	-	10h30	-	
Jeudi	6h50	7h	7h30	7h30	17h30	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	-	-		-	-	-	-	
Vendredi	6h50	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	-	19h (1)		-	-	-	10h30	
Samedi	12h	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	-	-	12h20	16h30	-	Hiv. 16h30 été 17h	-	-	10h	16h	16h	-	-	
Dimanche	10h30	10h	9h30	11h	8h30	7h30 d 9h 19h30 d	9h45	9h30	-	10h	-	9h30 d Δ	-	-	-		-	-	-	-	9h30

Langues d Deutsch e español i italiano p portugais ▲ latin (forme post-conciliaire) * latin (forme pré-conciliaire) Δ vérifier au 026 425 87 44 (1) les derniers vendredis du mois (français)

Confessions St-Nicolas : ve 17h-18h | Christ-Roi : ve 17h-18h, sa 15h-16h | Ste-Thérèse : sa 16h30-17h | Basilique N.-Dame : lu, ma, je et ve 18h-18h25, sa 9h45-10h15, di 9h30-9h55

Cordeliers : sa 8h45-9h30 et de 14h-14h30 ou sur RV (026 347 11 60)

Capucins : ma et ve 9h-11h + 14h-17h – sa 9h-11h | Carmes : du lu au sa 15h-17h30 de préférence sur RV (026 322 84 91) | Chapelle N-D de Bourguillon : sa 9h-9h30

Du fait de certaines fêtes ou d'événements, l'horaire peut changer. Veuillez vous référer à la feuille dominicale ou au site fri-cath.ch

Coordonnées des lieux de culte dans le décanat de Fribourg

Cathédrale Saint-Nicolas R. des Chanoines 3 1700 Fribourg 026 347 10 40 stnicolas@fri-cath.ch	Église Saint-Paul Rte de la Heitera 13 1700 Fribourg 026 481 32 40 stpaul@fri-cath.ch	Église du Christ-Roi Rte du Comptoir 2 1700 Fribourg 026 425 42 00 christ-roi@fri-cath.ch
Église Saint-Jean Planche-Supérieure 1 1700 Fribourg 026 322 37 50 stjean@fri-cath.ch	Église Saint-Maurice Rue de la Lenda 1 1700 Fribourg 078 737 83 63 stmaurice@fri-cath.ch	Église Saint-Pierre Chapelle Saint-Joseph Av. Jean-Gambach 6 1700 Fribourg 026 422 01 00 stpierre@fri-cath.ch
Église Sainte-Thérèse Rte Ste-Thérèse 5 1700 Fribourg 026 460 84 20 stetherese@fri-cath.ch	Saints-Pierre-et-Paul Rte de l'Église 8 1752 Villars-sur-Glâne 026 401 10 67 villars@fri-cath.ch	Saint-Laurent Ch. St-Laurent 1-1762 Givisiez 026 466 25 67 stlaurent@fri-cath.ch Rte de Chantemerle 68 1763 Granges-Paccot
Notre-Dame de Bourguillon Rte de Bourguillon 13 1722 Bourguillon 026 322 33 71 info@ndbourguillon.ch	Basilique N-D de Fribourg Pl. Notre-Dame 1 1700 Fribourg 026 323 20 31 info@basilique-fribourg.ch	Chapelle de l'Université Av. de l'Europe 20 1700 Fribourg 026 300 71 71 acf@unifr.ch
Chapelle St-Justin Rue de Rome 3 1700 Fribourg 026 351 16 16 pastorale@justinus.ch	Couvent des Cordeliers R. de Morat 6 1700 Fribourg 026 347 11 60 fribourg@cordeliers.ch	Monastère de la Visitation R. de Morat 16 1700 Fribourg 026 347 23 40 visifrib@bluewin.ch
Couvent des Capucins R. de Morat 28 1700 Fribourg 026 347 23 50 fribourg@capucins.ch	Couvent des Carmes Ch. Montrevers 29 1700 Fribourg 026 322 84 91	Couvent Ste-Ursule Rue de Lausanne 92 1700 Fribourg 026 347 10 70 fribourg@ste-ursule.org
Chapelle Srs d'Ingenbohl Ch. des Kybourg 20 1700 Fribourg 026 488 31 31 office@ingenbohl-fr.ch	Institut des Salvatoriens Imp. de la Forêt 5 1700 Fribourg 026 484 80 80 salvator@sdcs.ch	Couvent St-Hyacinthe Rue du Botzet 8 1700 Fribourg 026 426 68 11 fribourg@dominicans.ch
Couvent St-Joseph de Cluny Rue Guillaume-Techtermann 4 1700 Fribourg 026 322 01 66 sjc.suisse@gmail.com	Monastère de Montorge Ch. de Lorette 10 1700 Fribourg 026 322 35 36 montorge@bluewin.ch	Abbaye de la Maigrange Ch. de l'Abbaye 2 1700 Fribourg 026 309 21 10 contact@maigrange.ch
Chapelle de l'Africanum Rte de la Vignettaz 57 1700 Fribourg 026 424 19 77 office@africanum.ch	Notre-Dame de la Route Ch. des Eaux-Vives 17 1752 Villars-sur-Glâne 026 409 75 00 secretariat@ndroute.ch	Chapelle de Schönstatt Rte du Stadtbühl 12 1700 Fribourg 026 496 11 50 hubert.vonlanthen@kath-fr.ch
Chapelle du Salesianum Av. du Moléson 21 1700 Fribourg 026 351 11 30 salesianum@chemin-neuf.org		

Horaires réguliers
des messes et confessions
dès janvier 2025

UP Décanat de Fribourg

Av. Jean-Gambach 4, 1700 Fribourg | 026 422 01 05 (ma-ve)
communication@fri-cath.ch | info@fri-cath.ch | fri-cath.ch

Katholische Pfarreiseelsorge Freiburg Stadt und Umgebung

Muthengasse 8, 1700 Fribourg | 026 425 45 25 | kontakt@pfarrei-freiburg.ch | pfarrei-freiburg.ch

Missão católica de língua portuguesa | Pérolles 38, 1700 Fribourg | 026 426 34 40
missao.portuguesa@cath-fr.ch

Misión católica de lengua española | Pérolles 38, 1700 Fribourg | 026 426 34 80
mision.hispana@cath-fr.ch

Missione cattolica di lingua italiana | Pérolles 38, 1700 Fribourg | 026 426 34 44
missione.cattolica@cath-fr.ch

UP DÉCANAT DE FRIBOURG**Administration et communication**

Avenue Jean-Gambach 4
1700 Fribourg
Courriel: info@fri-cath.ch
Site: www.fri-cath.ch

Responsable communication

Caroline Stevens
Tél. 026 422 01 01
du mardi au vendredi
Courriel: communication@fri-cath.ch

Secrétaires de l'équipe pastorale

Rachel Clément
Tél. 026 422 01 06 – du lundi au vendredi
Courriel: administration@fri-cath.ch
Marie-Hélène Dey Bugnon
Tél. 026 422 01 05 – du mardi au vendredi
Courriel: info@fri-cath.ch

KATHOLISCHE**PFARREISEELSORGE FREIBURG**

Rue de Morat 8 – 1700 Fribourg
Tél. 026 425 45 25 – Site: www.pfarrei-freiburg.ch
Courriel: kontakt@pfarrei-freiburg.ch

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

ABONNEZ-VOUS au magazine paroissial *L'Essentiel*Je m'abonne à *L'Essentiel*, magazine de l'UP Décanat de Fribourg

Nom : Prénom :

Rue : Localité :

N° de tél. : E-mail :

Paroisse de : Date et signature :

Remplir lisiblement et renvoyer à:

Editions Saint-Augustin, adressage, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Contact: adressage@staugustin.ch, tél. 024 486 05 39